

Aujourd'hui nous sommes le 18 janvier, 2ème dimanche du temps ordinaire.

En cette journée de rassemblement dominical, j'offre au Seigneur un temps dédié à la prière à laquelle il m'invite. Je m'isole autant que possible pour un cœur à cœur, prenant le temps de percevoir sa paix par ma respiration : qu'il la rende calme et profonde, signe de ma disponibilité à sa Parole.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Tui amoris ignem" par la communauté de Taizé.

*R/ Veni sancte spiritus, tui amoris ignem accende
Veni sancte spiritus, Veni sancte spiritus.*

La lecture de ce jour est tirée du Psaume 39.

D'un grand espoir j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi
Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit : « Voici, je viens. »

Dans le livre, est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime :
ta loi me tient aux entrailles.

Vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais.
J'ai dit ton amour et ta vérité
à la grande assemblée.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « *D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur* ». Le psalmiste raconte qu'au début, il n'y avait que son espérance -mais qu'elle était grande, grandissante... Je réfléchis à la place de l'espérance dans ma vie de foi, comme dans ma vie quotidienne. Me fait-elle me tourner vers le Seigneur ? Puis-je m'y appuyer pour l'appeler ?

2. « *Tu as ouvert mes oreilles, alors j'ai dit : voici je viens* ». Que me demande vraiment le Seigneur ? Comment le savoir ? Tant que sa parole ne provoque pas un élan en moi, une disponibilité, est-ce que je ne projette pas sur lui « des volontés imaginaires » ?

3. « *Je ne retiens pas mes lèvres* » face « *à la grande assemblée* » : le psalmiste est entré dans la louange à son Dieu, et il la partage ! Et cela d'une manière renouvelée, peut-être parce que singulière : il parle en « je ». Il parle de ses « entrailles ». Je médite cela.

J'écoute une deuxième fois ce Psaume de louange, retenant, au passage, le verset qui me touche le plus aujourd'hui.

A présent, c'est moi qui peut-être devient psalmiste : je laisse monter à mes lèvres ce qui me vient à l'adresse du Seigneur, retraçant ce qu'il m'a fait découvrir pendant ce temps de prière. Cris d'appel, de louange, ou de témoignage.

Ce dimanche, c'est avec toute la communauté chrétienne que je récite le Notre-Père pour clore ma prière.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen